Textes de Sylvie de Mathuisieulx
Illustrations de Mayana Itoïz

24 histoires pour attendre Noël avec les petits

Fleurus

DEDICACE

Pour Aaron, qui ressemble un peu à Robin.
S. d. M.

Pour Idoia, petite nièce-pomme d'amour.
Ttantta Maya
M. I.

LA BONNE RESOLUTION

Aïe. Robin a été infernal toute la journée. Ce soir, sa maman lui a dit : « Si j'étais toi, mon chéri, je m'inquièterais. Aurais-tu oublié que le père Noël ne gâte que les enfants sages ? » Et, sans un mot de plus, elle a quitté la pièce.

Robin est inquiet. Le père Noël a surement vu toutes ses bêtises.

Comment il a refusé de mettre ses chaussures ce matin.

Comment il a embêté sa sœur Luce à la récré.

Comment il a tiré la langue à la boulangère en rentrant de l'école.

Et s'il avait tout noté dans son grand cahier ? Et s'il inscrivait le nom de Robin sur la liste des enfants affreux ?

Ce serait terrible. Luce trouverait un tas de paquets sous le sapin : des livres, des poupées, peut-être le vélo rouge dont elle rêve depuis longtemps. Et lui ne recevrait… RIEN ! Ou alors, que des cadeaux très nuls. Un pull qui gratte, un jeu idiot pour les bébés, un puzzle de cent mille pièces…

Heureusement, Robin a une idée pour tout arranger. Désormais, il fera tous les jours quelque chose de gentil pour les autres.

Le petit garçon saute sur ses pieds et court à la cuisine : « Ce soir, c'est moi qui mets le couvert ! »

Sa maman se penche vers lui pour l'embrasser et murmure : « Merci ! »

Quand tout est prêt, elle lui demande avec un petit sourire : « Dis-moi, Robin, mon poussin, c'est seulement pour me faire plaisir que tu m'as aidée ou bien tu as peur de ne rien avoir pour Noël cette année ? »

Il sourit aussi mais ne répond pas et ajoute deux belles bougies sur la table, parce que comme ça, c'est plus joli.

LA GRANDE REUNION

« Bon. Allons-y », dit Xaverus debout sur un tabouret pour qu'on puisse bien le voir. Le père Noël est installé dans son fauteuil rouge, entouré de ses lutins.

Xaverus met ses lunettes. Il commence à lire la liste de tout ce qu'il reste à faire. Il se trompe. Il recommence. Le père Noël a envie de rire. Les lutins s'ennuient déjà. Chaque année, c'est pareil : Xaverus réunit tout le monde, début décembre, pour tout organiser avant Noël. Mais ça ne sert à rien parce que tout est déjà planifié depuis longtemps.

Tout à coup, Wilfried, un jeune lutin, échange un clin d'œil avec le père Noël. Puis il lève la main. « Chef, dit-il, on a un souci dans l'atelier. La peinture des petits soldats ne veut pas sécher. Ça colle aux doigts et on en met partout. »

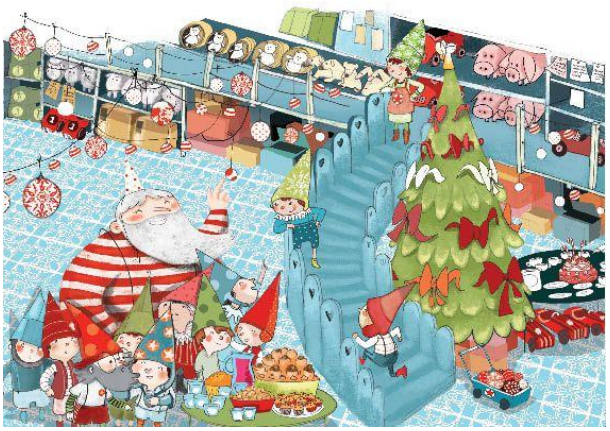
Xaverus s'étrangle : « C'est une catastrophe ! »

Wilfried continue : « Il y aurait bien une solution… La peinture sècherait surement si on soufflait dessus pendant toute la nuit… »

Les lutins rouspètent un peu, mais enfin, le boulot, c'est le boulot ! Ils prennent le chemin de l'atelier. Quand ils y arrivent, quelle surprise ! Tout est décoré, il y a de la musique, à boire et à manger ! Tous les petits soldats sont bien secs. Ils attendent d'être empaquetés, en rang avec les autres jouets.

Alors, le père Noël explique tout : Wilfried a eu l'idée de remplacer la réunion qui ne sert à rien par une petite fête.

Juste à ce moment, Xaverus entre dans l'atelier. Il ouvre d'abord des yeux ronds, mais après avoir mangé un morceau de gâteau, il se dit que l'an prochain, il agrémentera sa réunion d'un petit buffet !



3 décembre

LA COMMANDE AU PÈRE NOËL

Chut ! Luce est très concentrée. Elle est agenouillée devant la table basse du salon et disparait presque derrière une énorme pile de catalogues. Quand son papa entre dans la pièce, elle sursaute.

Il s'approche, lui pince la joue en riant et demande :

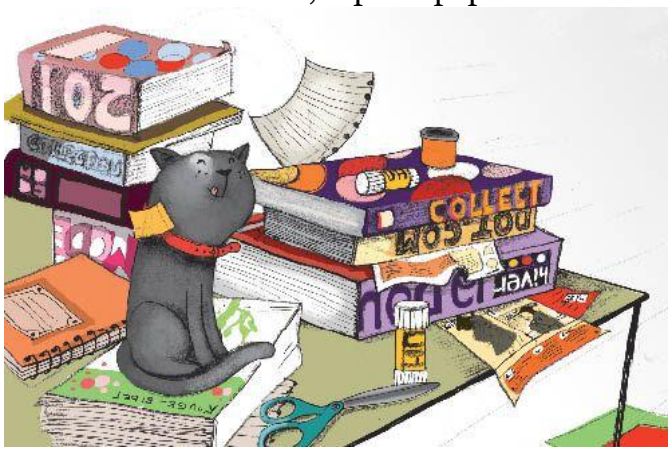
« Dis-moi, Luce, ma puce, je t'ai fait peur ? Tu étais en train de faire une bêtise ?

— Pas du tout, pas du tout… Je suis en train de préparer une liste pour le père Noël. Je crois que je suis déjà un peu en retard.

— Évidemment, répond papa.

— Le problème, c'est que moi, je ne sais pas encore écrire…

— Effectivement, répond papa.



– Alors j'ai découpé les photos de tout ce que je veux commander pour les coller sur une feuille de papier. Ce sera ma liste, une liste en images. Tu crois que le père Noël comprendra ?

— Certainement, répond papa. C'est même une excellente idée.

Je peux voir ?

— Surtout pas ! C'est secret !

— Bon, dit papa. Je te laisse terminer tranquillement. J'ai des tas de choses à faire. »

Il ébouriffe la tête de sa fille et sort du salon.

Luce reprend ses petits ciseaux et continue son ouvrage en s'appliquant bien. Elle a déjà découpé une grosse moto, un écran de télé géant, une guitare électrique et un ordinateur. Robin arrive en courant.

« T'as vu ? papa est rentré plus tôt du travail !

— Oui, j'ai eu chaud, mais il n'a rien remarqué !

— Ouf. Tu as terminé sa liste ?

— Presque. Et toi ? Tu as fini celle de maman ?

— Oui. J'ai mis du parfum, des jolis meubles, des belles robes, des tas de bijoux et une montre en or !

— Super ! Maintenant, on va enfin pouvoir s'occuper de nos cadeaux à nous. »

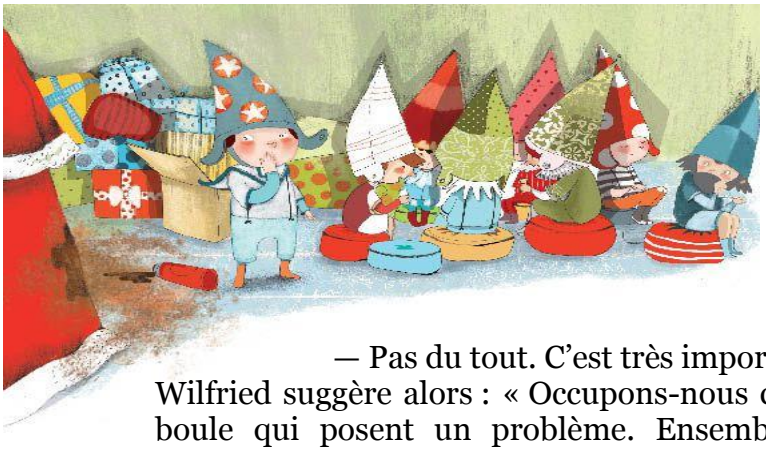
4 décembre

PAQUETS CADEAUX

Dong, dong, dong… L'horloge de l'atelier sonne dix coups. C'est l'heure du gouter. Les lutins arrêtent de travailler. Ils s'installent sur des poufs et discutent avec animation.

Il reste des milliers de paquets à terminer. Bien sûr, certains sont faciles à faire. Par exemple, emballer une boite en carton, ça n'est pas très compliqué. Mais il arrive aussi aux lutins de s'arracher les cheveux : personne n'a jamais vraiment bien réussi à faire un bel emballage pour un ballon de foot, de basket ou de rugby. Le papier se plie n'importe comment, et la ficelle dorée ne veut jamais rester à sa place.

« De toute façon, c'est idiot de se donner trop de mal : les beaux emballages sont déchirés à toute vitesse, grogne Cosinus de mauvaise humeur.



— Pas du tout. C'est très important, un joli paquet ! » rétorque Yvain.

Wilfried suggère alors : « Occupons-nous ce matin de tous les cadeaux en forme de boule qui posent un problème. Ensemble, nous trouverons bien une solution. Demain, il ne nous restera plus que les paquets faciles à faire. »

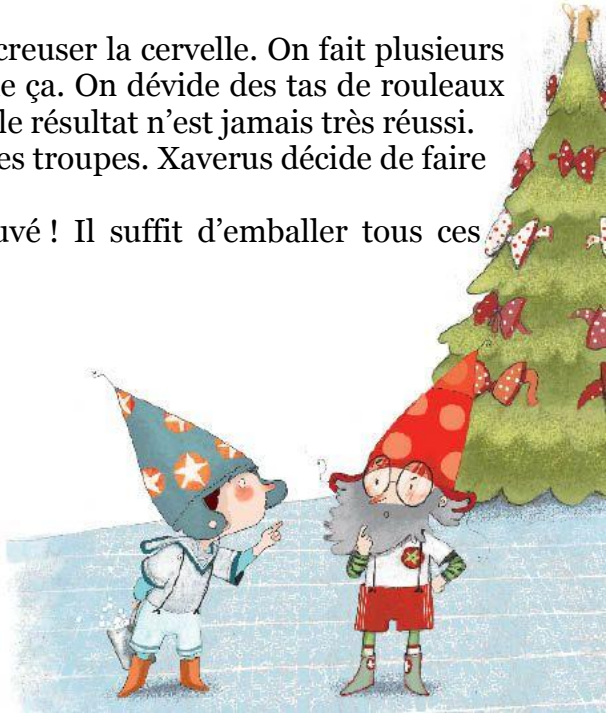
Tout le monde applaudit, et on commence à se creuser la cervelle. On fait plusieurs essais. On découpe le papier comme ci, puis comme ça. On dévide des tas de rouleaux de scotch. On invente des nœuds compliqués. Mais le résultat n'est jamais très réussi.

Au bout d'une heure, il faut remonter le moral des troupes. Xaverus décide de faire une pause et de distribuer des friandises.

Alors, tout à coup, Yvain s'exclame : « J'ai trouvé ! Il suffit d'emballer tous ces fichus ballons comme des bonbons géants ! »

Aussitôt dit, aussitôt fait. Ça marche à merveille.

On félicite le lutin pour son idée de génie.



LE MENU DE NOËL

« … Eh bien… De la dinde ! » s'exclame maman en écartant les bras comme si c'était une évidence.

La nuit est tombée. Les parents ont fait la liste des invités au repas de Noël et discutent maintenant du menu.

Papa se gratte le menton. Il fronce les sourcils. Il se racle la gorge. Enfin, il murmure :

« Chérie, mille pardons, mais ta dinde, franchement, est toujours abominable.

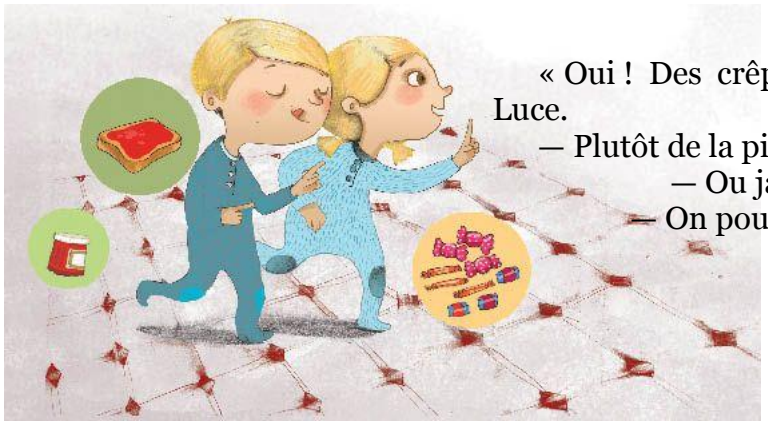
— Oui, c'est vrai, approuve maman en souriant, je suis une cuisinière épouvantable. Mais un vrai diner de Noël, c'est un repas où l'on mange de la dinde aux marrons. C'est comme ça. C'est la tradition ! »

Papa pousse un gros soupir.

« Et pourquoi ne pas la changer, la tradition ? Et si on faisait une raclette ? Ou alors des croquemonsieurs ?

— Tu es fou ! Pourquoi pas des crêpes ou une pizza tant qu'on y est ? »

À cet instant, les jumeaux surgissent dans la cuisine.



« Oui ! Des crêpes ! Avec de la confiture ! s'exclame Luce.

— Plutôt de la pizza ! renchérit Robin.

— Ou jambon-purée pour tout le monde !

— On pourrait essayer des tartines de nouilles… »

Maman fait la grimace. Papa essaye de ne pas rire.

Soudain, il propose : « Cette année, ma chérie, tu ne t'occuperas de rien. Les enfants et moi, nous préparerons le diner tout seuls. Nous ferons même la vaisselle ! »

Maman a retrouvé le sourire. Elle se tourne vers papa.

« Et que prévois-tu pour le menu ? demande-t-elle.

— Je ne sais pas encore, mais pas de la dinde ! J'aurais trop peur que tu te moques de moi si par malheur je la ratais… »

SAINT NICOLAS ET SON ANE

« Fichtre ! Quel entêté, cet animal ! » s'énerve Saint Nicolas en essayant de faire avancer sa monture. Mais son âne ne veut rien entendre. Il ne bouge pas d'un poil. Il regarde ailleurs en prenant un air idiot. Si ça continue comme ça, le patron des écoliers va être en retard pour sa tournée. Car lui aussi va voir les enfants en décembre, un peu comme le père Noël, mais beaucoup plus tôt. Il leur apporte des friandises et vérifie qu'ils ont été sages pendant l'année.

Or saint Nicolas est toujours accompagné de son âne. De quoi aurait-il l'air sans lui ? Il faut absolument trouver une solution. Heureusement, il lui vient une idée : il va lui jouer un tour.

Le vieil homme donne une petite claque sur la croupe de la bête et fait mine de s'en aller :

« Après tout, tant mieux : c'est moi qui récupèrerai toutes les carottes que les enfants auront préparées pour ce stupide animal. »

L'âne ne bouge toujours pas, mais il a dressé une oreille.

Saint Nicolas continue : « Il y en aura certainement des kilos, des centaines de kilos ! En rentrant, je les dégusterai en salade, en purée, à la crème, en bâtonnets… »

L'âne redresse sa deuxième oreille.

« Hummm, je vais me régaler ! Parce que, moi, j'aime bien les carottes. Ça donne les fesses roses et une bonne vue ! »

Saint Nicolas presse le pas, comme s'il avait vraiment décidé de planter là cet âne à la tête de cochon.

Alors, un bruit de sabots se fait entendre. Son baudet le rejoint, comme si de rien n'était, et trottine gentiment à ses côtés pour aller voir les enfants.

Saint Nicolas lui lance un petit regard amusé : comme sa ruse a bien marché !

7 décembre

UN PETIT MOINEAU TRANSI

Gla-gla ! Pendant la nuit, la température est descendue au-dessous de zéro. Ce matin, les arbres sont couverts de givre.

Cette fois, l'hiver est bien là.

Sur le chemin de l'école, on rencontre un moineau tout ébouriffé, perché sur une haie. Il a l'air de ne pas avoir du tout envie de chanter, ni même de s'envoler…

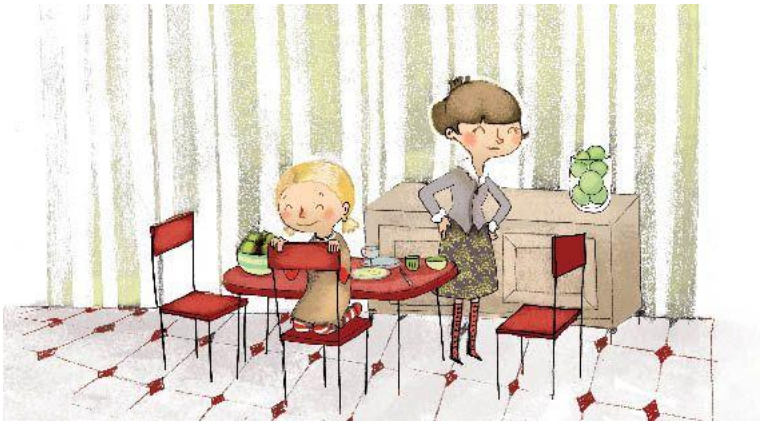
Robin le montre à Luce, inquiet. Mais papa leur explique qu'il ne faut pas se faire de souci, que les oiseaux qui n'aiment pas le froid partent pour les pays chauds. Ceux qui restent sont bien protégés par leur plumage, qui s'épaissit dès la fin de l'automne.

Le petit garçon grimace. Il n'est pas sûr que son papa ait raison : on voit bien que ce moineau ne rigole pas du tout !

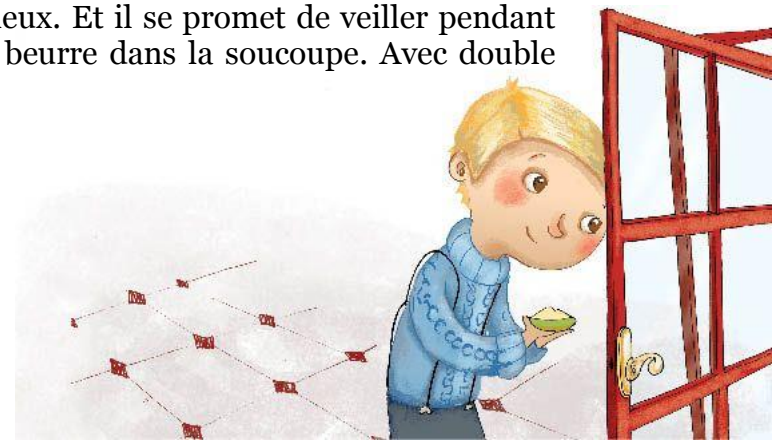
À midi, maman tente de le rassurer : « Tu sais, Robin, mon poussin, la nature a bien fait les choses. Certains animaux, comme les marmottes ou les hérissons, dorment pendant toute la mauvaise saison et ne se réveillent qu'au printemps. On dit qu'ils hibernent. »

Robin demande : « Et pourquoi les oiseaux n'hibernent-ils pas ? »

Sa maman ne sait que lui répondre. Mais juste avant de repartir pour l'école, elle lui donne une soucoupe avec un peu de beurre pour qu'il la dépose sur le rebord de la fenêtre. « S'ils en mangent, tes copains les oiseaux auront moins froid ! » assure-t-elle.

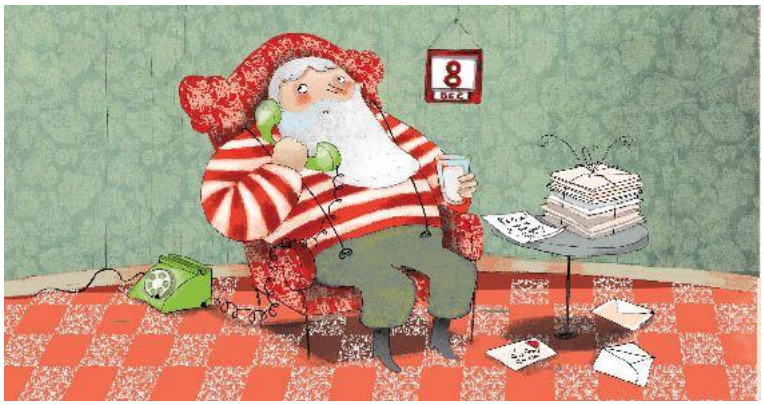


Le petit garçon se sent beaucoup mieux. Et il se promet de veiller pendant tout l'hiver à ce qu'il y ait toujours du beurre dans la soucoupe. Avec double ration pour le jour de Noël.



RIP ! RIP !

« Hum-hum… » fait le père Noël installé dans son grand fauteuil rouge. Dans sa main, il tient la lettre de Mario qui lui promet qu'il a été très sage. Comme récompense, il voudrait des jeux électroniques, rien que des jeux électroniques !



Le père Noël se gratte la tête. Une telle commande est-elle bien raisonnable ?

Il appelle Xaverus, qui arrive aussitôt.

« Mon cher ami, dit le père Noël, vous, personnellement, que pensez-vous des jeux électroniques ? »

Xaverus éclate de rire tout en fouillant dans la poche de son pantalon.

« Chef, c'est extra ! Regardez la miniconsole que j'ai reçue pour mon anniversaire ! Je m'amuse comme un fou avec.

— Et ça ne fait pas mal aux yeux, cet écran ?

— Pas du tout.

— Mais ça ne rend pas idiot de dégommer des petits bonshommes verts ?

— Voyons, chef, il y a des jeux très intelligents.

— Vraiment ? »

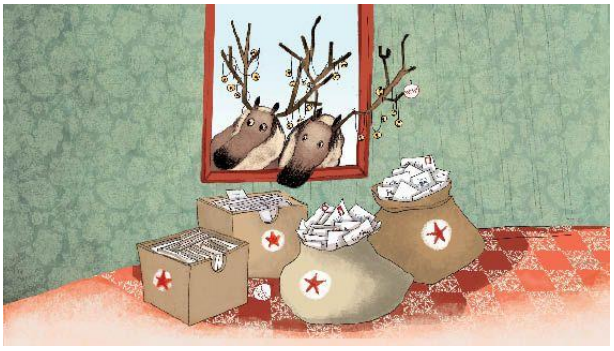
Xaverus, lui montre alors des puzzles, des jeux de lettres, des énigmes à résoudre.

« Vous pouvez essayer, chef, je vous la prête. »

Et voici que le père Noël se prend au jeu.

Xaverus retourne à l'atelier. Son patron replie la lettre du jeune Mario en pensant : « D'accord : tu auras des jeux électroniques, mon garçon. Mais je t'offrirai aussi quelques bons livres et des rollers. »

Ensuite, il sourit en se disant qu'après Noël, s'il reste par hasard une console de jeux dans l'atelier, il se fera un plaisir de la récupérer.



9 décembre

LA LETTRE

« Isidore Javert, votre voisin, a-t-il déménagé ? » demande le facteur à la maman de Luce et Robin.

Les enfants n'écoutent pas la réponse. Ils semblent très excités. Robin tient une grosse enveloppe entre ses mains.

Voilà quelques jours qu'ils ont terminé leur liste et ils ne savent pas trop comment l'envoyer au père Noël. Ils ont beaucoup réfléchi et ont pensé que le facteur pouvait certainement les aider, puisque son métier, c'est justement de distribuer le courrier.

Le jeune homme salue leur maman et s'apprête à enfourcher sa bicyclette. Robin se précipite alors pour l'arrêter. Il lui tend son enveloppe, l'air très sérieux, en chuchotant :

« Dites, Monsieur, est-ce qu'on peut vous confier ça ?

— Qu'est-ce que c'est ?

— Notre lettre au père Noël, la liste des cadeaux qu'on aimerait bien recevoir. On n'est pas surs de l'adresse, et de toute façon, on ne sait pas encore écrire !

— Comptez sur moi les enfants, je posterai votre lettre en même temps que la mienne !

— On n'est pas trop en retard, alors ? s'exclame Luce soulagée.

— Pas du tout ! affirme le facteur. En plus, il y a un service très particulier pour ces lettres : elles sont livrées par porteur spécial. »

Le jeune homme fait un sourire à maman, puis il glisse l'enveloppe dans sa sacoche avant de s'éloigner en pédalant à toute vitesse vers l'immeuble voisin.

SUR L'ETAGERE

Klonk ! Un petit soldat de plomb donne un léger coup de sabre à une marionnette en porcelaine :

« Hé, toi ! Tu sais déjà chez quel enfant tu vas habiter ?

— Non, répond-elle. Mais je souhaite être offerte à quelqu'un de doux. J'espère que vous n'avez pas éraflé ma peinture avec vos manières de sauvage ! »

Le soldat est vexé. Il se tourne vers le parachutiste en plastique assis à sa droite.

« Et toi, tu sais où on va t'envoyer ?

— Non. Mais j'ai le vertige, et je n'ai pas du tout envie d'y aller… Sauter en parachute, quelle horreur !

— Moi, dit le fantassin, j'ai été commandé par un garçon qui organise des batailles terribles sur le tapis de son salon.

— Comment pouvez-vous, Monsieur-je-sais-tout, connaitre l'endroit où vous partirez en mission ? demande la marionnette d'un air pincé.

— Je l'ai rêvé l'autre nuit, affirme le soldat.

— Sornettes ! commente la marionnette.

— Vous avez envie de vous battre ? s'étonne une petite poupée.

— Affirmatif ! Pour l'honneur de mon armée ! Bataillon… marche !

— Vous êtes fou, soupire la poupée.

— Il est fou, soupire la marionnette.

— Réfléchissez un peu ! s'énerve le petit soldat. Les batailles se déroulent sur un tapis ! On ne se blesse pas quand on tombe ! On se relève et on recommence ! Zou ! »

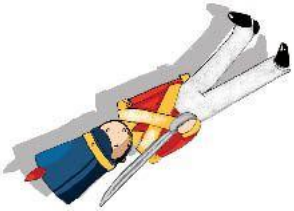
Il fait alors un pas en avant… et dégringole de l'étagère.

Les jouets poussent un cri d'horreur, mais il se relève en s'exclamant :

« Quelle expérience formidable ! C'est encore plus grisant qu'une bataille !

— Vous ne vous êtes pas trop abimé ? demande la marionnette.

— Pas du tout ! Et je crois que je vais proposer au petit gars sur l'étagère d'échanger son parachute contre mon sabre ! »



LE LIVRE DE LA MAITRESSE

Luce et Robin sont assis avec tous leurs copains dans le coin lecture. La récré est terminée, et maintenant c'est l'heure du conte. La maitresse tient sur ses genoux un vieux livre à la couverture abimée et commence à raconter…

« Autrefois, dans les villages, on décorait les sapins avec de jolies petites pommes. Hélas, une année, la récolte fut si mauvaise qu'un maitre verrier, très triste de ne pas pouvoir préparer un beau sapin avec ses enfants, eut une idée. Il souffla des boules en verre pour orner son arbre de Noël. Le résultat fut si beau que les autres villageois firent comme lui. C'est depuis ce jour que l'on décore les sapins avec des boules.

— D'accord, dit Robin. Mais ça n'explique pas les guirlandes ! »

La maitresse sourit. Elle feuillette le livre, trouve la page qu'elle cherche et commence une autre histoire.

« Une nuit, dans une maison, une petite araignée voulut, elle aussi, participer à la décoration de l'arbre de Noël. Avec application, elle tissa alors un nombre infini de fils entre les branches. Quand le père Noël arriva, il jeta de la poudre d'or dessus pour que ce soit encore plus joli. Et c'est ainsi qu'on inventa les guirlandes.

— Le coup de la poudre d'or, c'est quand même bien joué, commente Luce. Si un matin maman trouvait des toiles d'araignée sur son sapin, elle irait chercher son plumeau pour vite les enlever !

— Dites, d'où il vient, ce livre ? demande Robin. Je ne l'ai jamais vu à la bibliothèque !

— Mes parents me l'ont offert quand j'avais ton âge, répond la maitresse. Je l'ai retrouvé il y a quelques jours en rangeant de vieilles affaires. »

Luce et Robin se regardent, l'air étonné. Ils n'avaient jamais pensé que leur maitresse, un jour, avait été une petite fille.

LA VISITE

« Mamma mia ! s'écrie le père Noël en se réveillant ce matin. C'est aujourd'hui que maman vient me rendre visite ! »

En effet, de temps en temps, madame Noël s'invite chez son fiston pour déjeuner.

Il n'y a pas une seconde à perdre : la chambre est tout en désordre. Vite, il faut tout ranger !

Soudain le père Noël s'arrête net dans son élan. Sa chambre est un vrai bazar, c'est sûr, mais la cuisine et le salon aussi ! Sans parler de la salle de bains ! Par où commencer ?

Le père Noël se précipite dans l'atelier, où tous les lutins sont déjà au travail. Il lance, en montrant successivement du doigt Adalbert, Cosinus, Yvain et Wilfried :

« Toi, toi, toi et toi, vous êtes désignés volontaires pour une mission secrète. »

Quelques minutes plus tard, ils sont cinq à s'activer dans la maison. Adalbert s'occupe du linge, Cosinus passe l'aspirateur, Yvain fait la vaisselle, pendant que Wilfried range la chambre.

Lorsque, ding-dong ! la sonnette retentit, le père Noël pousse vite les dernières piles de magazines sous son lit et va ouvrir, encore un peu essoufflé.

Sa maman entre. Elle regarde tout autour d'elle et s'exclame :

« Oh, mon petit, comme c'est bien propre et bien rangé chez toi ! Je voulais te proposer un peu d'aide, mais je vois que tu te débrouilles très bien tout seul ! »

Pendant ce temps, les lutins se faufilent vers la porte sans faire de bruit.

Mission accomplie !

13 décembre

LA COURONNE DE LUCE

Non, non, non, rien à faire ! Maman ne veut pas que Luce porte cette couronne aujourd'hui. La petite fille insiste.

« Mais maman, la maitresse nous a expliqué qu'aujourd'hui, c'est la Sainte-Lucie, la fête de la lumière. Dans les pays du Nord, la plus jeune fille de la maison porte une couronne comme celle-ci, avec des bougies allumées dessus !

— Luce, ma puce, c'est hors de question. Tu sais bien qu'on ne joue pas avec le feu ! »

C'est à cet instant que papa entre dans la pièce.

« Qu'est-ce qui se passe ici ? » demande-t-il.

La petite fille a maintenant les yeux pleins de larmes.

« Je veux faire comme sainte Luciiiie, je me suis même fabriqué ma courooone avec du carton et des bougies d'anniversaire ! » gémit-elle.

Papa qui a toujours plein d'idées, réfléchit à toute allure.

Au bout de cinq minutes, il fait un clin d'œil à sa femme et, sans rien dire, va chercher un grand carton rempli de décorations de Noël.

Il farfouille dedans un moment avant d'en sortir une guirlande électrique ornée de fausses bougies. Il l'enroule sur elle-même pour former un cercle.

« Euh, dit maman, tu comptes brancher notre fille sur une prise électrique ?

— Mais non ! s'exclame Robin. Il est trop fort, papa ! Il a pris la guirlande qui marche avec des piles ! »

Cette fois, maman ne trouve plus rien à redire, et pendant toute la journée, Luce peut se promener avec sa jolie couronne de lumière sur la tête.

LA PANNE

Ouf ! On a évité une catastrophe aujourd'hui.

Depuis une semaine, le père Noël prépare sa tournée sur son ordinateur. Mais aujourd'hui, il y a eu une panne de courant. Et quand l'électricité est revenue, la grosse machine a refusé de redémarrer. Catastrophe ! Le père Noël appelle Cosinus, qui se débrouille bien en informatique. Après avoir examiné l'appareil, le lutin hoche la tête.

« Chef, il va falloir appeler un dépanneur. »

Le père Noël devient tout rouge. Son ordinateur contient les milliers de commandes que les enfants lui ont envoyées !

De désespoir, il laisse tomber son front sur le clavier. Et là, tout à coup, on entend une espèce de ronflement : voilà que l'ordinateur se rallume ! Hélas, tout le travail de la journée est perdu. Il va falloir recommencer. Le père Noël reprend courageusement la pile de lettres posée par terre.

En pleine nuit, Cosinus se lève pour contempler les étoiles. Il remarque alors qu'il y a de la lumière dans le bureau du père Noël et trouve son patron, endormi sur sa chaise à roulettes devant son écran, ronflant comme un bienheureux.

Cosinus ne fait pas de bruit. Il va chercher une couverture pour que le père Noël n'ait pas froid, puis il pousse un peu sa chaise et se met au travail.

Quand tout est fini, il va se coucher, après avoir mis un billet sur la porte de sa chambre : « Prière de me laisser dormir… JUSQU'À MIDI. »

15 décembre

LA SURPRISE

Papa voudrait bien montrer quelque chose à Robin, mais le petit garçon est occupé. Il lui répond sans même lever le nez :

« Après, si tu veux ! Là, je joue. »

Alors, papa hausse les épaules et s'en va, un peu vexé.

Mais cinq minutes plus tard, Robin pose son gros dinosaure en plastique sur le tapis. Il se demande tout à coup ce que voulait son papa.

Seulement voilà, il n'est ni dans sa chambre, ni au salon, ni à la cuisine, ni dans la salle de bains. Robin s'époumone :

« Papaaaaa ! Tu joues à cachecache ou quoi ? »

Il braille si fort que soudain, la porte qui mène à la cave s'ouvre sur son père, tout ébouriffé.

« Mais Robin, qu'est-ce qui t'arrive ?

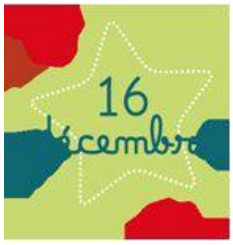
— Je croyais que tu avais disparu ! »

Papa éclate de rire : « Quelle idée ! Alors, tu veux la voir, maintenant, ma surprise ? J'adorais jouer avec à ton âge ! »

Tous deux prennent l'escalier qui mène au sous-sol.

Un grand circuit occupe toute la place. Trois locomotives sont accrochées à des wagons de toutes les couleurs. Des vaches en plastique, dans une petite prairie, regardent passer les trains. Comme c'est beau !

« Attends-moi une minute ! Je vais chercher mon dinosaure pour tenir compagnie à tes vaches ! Mais ne t'inquiète pas, je lui dirai d'être très gentil avec elles et de ne pas les manger ! »



ATCHOUM !

Quoi ? Mais ça n'est pas possible ! Le père Noël ne peut pas tomber malade en ce moment ! Hélas, depuis hier, atchoum ! il éternue si fort qu'il fait trembler les murs.

Les lutins sont très inquiets.

« Nous devons lui faire boire du thé chaud avec du miel et du citron : ça tue les microbes ! affirme Yvain.

— Pas du tout ! Il faut lui faire manger de la soupe de légumes, rétorque Wilfried. C'est plein de vitamines qui donnent des forces. »

Le père Noël pointe le bout de son nez rouge par la porte de l'atelier. Mais les lutins le renvoient au lit illico. Il doit se reposer. Le père Noël n'insiste pas. Il retourne vers sa chambre en reniflant dans son grand mouchoir à carreaux.

Mais dans son lit, le père Noël s'ennuie. Il ronchonne. C'est alors qu'on toque à sa porte. Yvain lui apporte un thé chaud avec du miel et du citron.

« Merci, dit le père Noël. Pose-le sur la table de chevet. Je le boirai tout à l'heure. »

Le lutin sort sur la pointe des pieds. Cinq minutes plus tard, toc-toc ! Wilfried entre à son tour dans la chambre.

« Je vous ai préparé une bonne soupe de légumes, annonce-t-il, tout fier.

— Merci, dit le père Noël. Pose-la sur la table de chevet.

— Je vais boire ce thé, dit le lutin. Vous, vous mangerez mon potage. »

Wilfried déguste alors le thé, et, comme le père Noël s'est endormi, sort sur la pointe des pieds.

Quand Xaverus vient dire bonne nuit à son chef, il ne peut pas résister : il mange la soupe de légumes.

Après une bonne nuit de sommeil, le père Noël est guéri, et chaque lutin pensera que c'est grâce à lui !

LES TREIZE DESSERTS DE NOËL

Robin et Luce passent l'après-midi avec leur grand-mère.

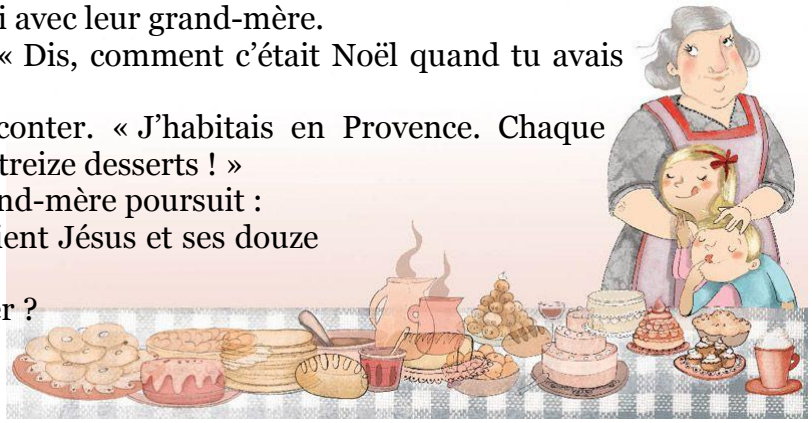
Soudain, la petite fille demande : « Dis, comment c'était Noël quand tu avais notre âge ? »

Mamie sourit et commence à raconter. « J'habitais en Provence. Chaque année, à Noël, figure-toi qu'on avait… treize desserts ! »

Luce ouvre des yeux ronds. Sa grand-mère poursuit :

« Ces treize desserts représentaient Jésus et ses douze meilleurs amis.

— Mais vous arriviez à tout manger ?



— Chacun grignotait ce qu'il voulait : on avait le choix. Il y avait du nougat, des fruits secs, des fruits frais, des tartes… Ce que j'aimais le plus, c'était la pompe à huile !

— Drôle de nom pour un dessert ! »

Mamie éclate de rire :

« Attends, je vais t'expliquer : il s'agissait d'une brioche absolument délicieuse.

— Est-ce que le père Noël t'apportait aussi des cadeaux ? demande Robin.

— Pas tellement. Mais on passait la veillée de Noël à manger, à rire, à chanter et à se raconter de vieilles histoires… Et puis mon père faisait bruler une buche dans la cheminée. On rassemblait ensuite ses cendres qu'on gardait toute l'année !

— Drôle d'idée, commente Luce.

— On disait qu'elles protégeaient la maison ! Bien sûr, personne n'y croyait vraiment, mais c'était une jolie tradition. »

LE PETIT RENNE AU NEZ ROUGE

« Super ! La météo annonce du brouillard pour la nuit de Noël ! » se réjouit Rudolf.

C'est le seul renne du monde à avoir le nez rouge. Rouge comme un coquelicot, rouge comme une cerise, rouge comme un lumignon.

Sa maman trouvait que cette tache de couleur sur son museau lui donnait plutôt bonne mine. Mais ses petits camarades se moquaient de lui.

« Rudolf a un nez de clown !

— Rudolf a mangé des spaghettis à la sauce tomate ! »

Alors le jeune renne avait essayé de tricher. Il s'était barbouillé le museau avec du charbon, mais le résultat avait été affreux. Avec de la farine, cela n'avait pas été beaucoup mieux.

Sa maman lui disait de ne pas s'énerver : tous les rennes sont différents. Personne n'est parfait, d'ailleurs, c'est très bien comme ça.

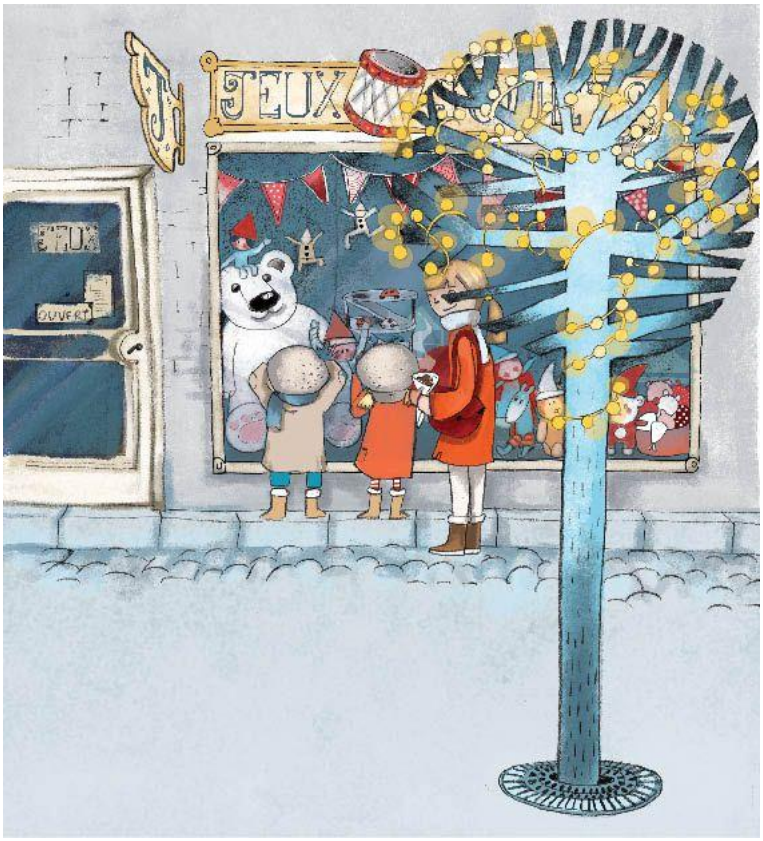
Puis Rudolf a grandi et a été embauché par le père Noël. Et son nez s'est révélé être un fabuleux atout.

Une année, à cause d'un épais brouillard, on ne voyait pas à dix mètres devant soi. Le père Noël était très embêté.

Heureusement, le nez de Rudolf, en tête de l'attelage, était tellement brillant qu'il permit de trouver le chemin sans problème.

Quand le traineau rentra à la maison, tout le monde le félicita. On lui dit qu'il était le meilleur, le plus beau, le plus fort.

Personne ne se moqua plus jamais de lui !


JEUX
OUVERT

LE VRAI-FAUX PÈRE NOËL

Tra la la la lère ! Aujourd'hui, maman emmène les jumeaux en ville pour admirer les vitrines de jouets.

Elles sont remplies d'ours en peluche, de poupées qui bougent la tête, de petites voitures, de jeux de société… La bouche pleine de marrons chauds, les enfants ouvrent de grands yeux.

« C'est le vélo rouge dont je rêve ! murmure Luce.

— Moi, je voudrais bien toute la vitrine », souffle Robin.

Au bout d'un moment, maman s'exclame : « Regardez ! Là-bas ! Le père Noël ! »

En effet, un peu plus loin, sur le trottoir, se trouve un monsieur avec une grande barbe blanche et un manteau rouge.

On se dépêche d'aller le voir de plus près.

Tout à coup, le monsieur se penche vers maman pour lui demander si elle a été bien sage. Elle éclate de rire et répond que oui, avant de lui présenter Luce et Robin qui lui serrent poliment la main. Maman explique que ses enfants sont les plus gentils des enfants et qu'ils ont bien mérité d'être gâtés. Le monsieur leur tapote la tête et leur offre un bonbon.

Sur le chemin du retour, Robin chuchote à sa sœur :

« C'était pas vraiment lui. Il portait des vieilles baskets moches aux pieds. Le vrai père Noël, il a de belles bottes bien cirées.

— Tu as raison, répond Luce. J'ai bien remarqué qu'il y en avait au moins trois, des pères Noël, devant les grands magasins… Mais tu sais quoi ? Maman a l'air tellement contente qu'on ne va rien lui dire ! »

Et quand le soir venu, maman raconte à papa qu'ils ont eu la chance de rencontrer le père Noël, les jumeaux prennent tous les deux un air angélique pour dire « Oui, oui ! » avec un sourire remontant jusque derrière les oreilles.

LE PETIT EPICEA

Urgent ! Laissez passer les bucherons ! Ils ont coupé les plus beaux sapins de la forêt. Quand les arbres sont bien alignés dans l'entrepôt, les hommes rentrent chez eux.

Tout est calme à présent dans le hangar. Mais soudain, une petite voix résonne dans le noir. C'est un minuscule sapin qui se dresse sur son tronc.

« Je serai le plus joli, c'est sûr. On me garnira de boules dorées et de guirlandes, et on accrochera une belle étoile à mon sommet.

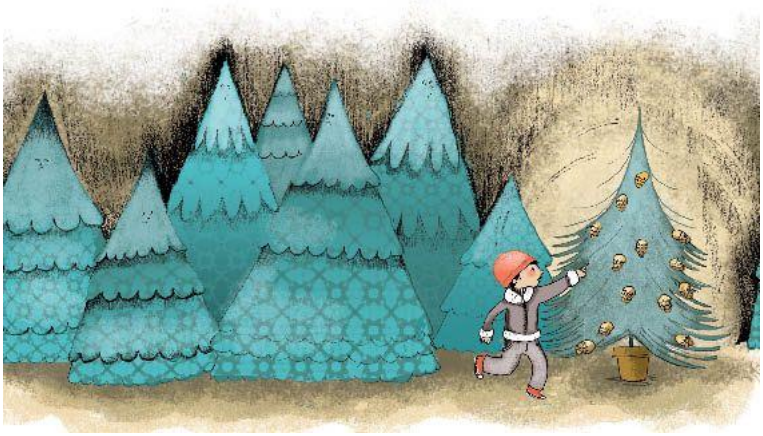
— N'importe quoi, répond une grosse voix bourrue. C'est moi le plus beau, je mesure presque deux mètres ! »

Bientôt, chacun s'égosille. Seul un épicéa maigrichon ne dit rien. Une larme de sève coule le long de son tronc.

« Et toi, lui dit son voisin en le poussant de la branche, tu es muet ?

— Non, répond-il en reniflant. Mais je suis un peu tordu, là, sur le côté, et mes branches ne sont pas très fournies.

— Ne t'inquiète pas, tu n'es pas si tordu. Et toi aussi, tu seras choisi par quelqu'un qui te trouvera joli. »



Alors, le petit arbre se redresse. Il pense à la famille qui l'accueillera. Quand tous les autres sapins sont endormis, il se concentre pour faire pousser, un peu partout sur ses branches, de très jolies pommes de pin, presque dorées.

Le lendemain matin, le chef des bucherons vient choisir un sapin avec son fils. L'enfant se précipite sur le petit épicéa en criant : « Oh, papa ! Regarde celui-ci ! C'est le plus joli ! Je peux le prendre pour notre maison ? »

Et tous les autres sapins, un peu vexés, font comme s'ils n'avaient rien entendu.

DES TRACES DANS LA NEIGE

Vite ! Robin enfile son anorak et son bonnet. Il a neigé cette nuit, et il veut aller jouer dans le jardin.

Une fois dehors, il remarque de drôles de traces par terre.

Quand sa maman le rejoint, elle le trouve à quatre pattes, le nez à quelques centimètres de la neige. Elle s'accroupit près de lui et lui explique : « Regarde là, c'est un oiseau qui a sautillé vers la haie. On dirait qu'il s'est envolé un peu plus loin… Peut-être à cause du chat de la voisine : tu vois, ce sont surement les empreintes de Félix, ici… Et elles vont dans la même direction ! »

Robin et sa maman font le tour du jardin. Ils essayent de deviner tout ce qui est arrivé pendant la nuit. Ils découvrent que deux écureuils sont aussi passés par-là. Peut-être cherchaient-ils des noisettes ?

C'est rigolo, et Robin propose de continuer leur enquête sur le trottoir. On y voit les empreintes de tout un tas de chaussures : des petites, des moyennes, des grandes…

Soudain, maman montre deux lignes qui se croisent dans la neige.

Elle se tourne vers Robin. « Et ça ? Qu'est-ce que c'est, à ton avis ? » Robin réfléchit. On dirait que deux gros serpents ont fait la course sur le trottoir !

Il observe autour de lui et remarque, un peu plus loin, une petite fille bien emmitouflée qui fait de la trottinette.

« C'est elle qui a fait ces traces ! » s'exclame-t-il.

Maman l'embrasse sur le bout du nez. « Bravo, mon chéri, tu es un vrai détective ! »

22 décembre

LES DERNIERS PREPARATIFS

Wilfried et Xaverus font le tour de l'atelier. Celui-ci est plein de paquets emballés de papiers de toutes les couleurs, avec de jolis rubans qui font des boucles. En prenant grand soin de ne pas se tromper, ils cochent, sur un énorme carnet, le nom des enfants qui ont passé leur commande. Ensuite, Cosinus, Yvain et les autres prennent les cadeaux pour les déposer dans la hotte du père Noël (évidemment, c'est une hotte tout à fait magique, sinon comment pourrait-elle contenir autant de choses ?).

De son côté, le père Noël a lui aussi une journée très chargée. Il va voir ses rennes et leur apporte un menu de champion. Il vérifie son itinéraire pour la douzième fois sur son ordinateur.

Mais depuis ce matin, personne n'a vu Adalbert.

Chacun pense qu'il est affairé quelque part. Peut-être donne-t-il un coup de chiffon au traineau ? Il est certainement, comme tout le monde, occupé par les derniers préparatifs.

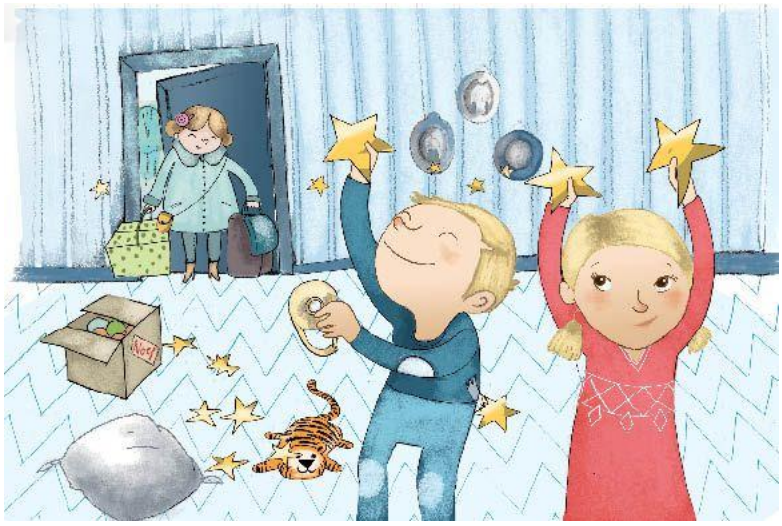
Quand la cloche du diner sonne, on est très surpris de le voir arriver en robe de chambre, les yeux encore pleins de sommeil. Il bâille :

« C'est déjà l'heure du petit déjeuner ? Ouh la la, j'ai bien dormi, moi ! Qu'est-ce qu'il y a au programme aujourd'hui ? »

Xaverus a très envie de lui tirer les oreilles, mais Wilfried sourit et lui répond : « Mon cher Adalbert, notre programme à nous, c'est d'aller au lit, après une journée bien remplie. Mais toi, puisque tu es bien reposé, tu pourras passer un bon coup de balai dans l'atelier ! »

TANTE ADÈLE

Youpi ! Ce matin, on finit de décorer la maison et le sapin. Pour habiller les murs, Luce et Robin ont découpé des étoiles dans du papier doré. Maintenant, ils choisissent où ils vont les coller.



Ding-dong ! La sonnette retentit. C'est tante Adèle, qui vient de loin pour passer les fêtes en famille. Elle arrive avec son énorme valise et des tas de paquets. Les enfants se jettent à son cou. Mais ils ont pris un tel élan qu'ils lui font perdre l'équilibre ! Elle recule, recule… et se retrouve tout à coup assise, sa valise à la main, ses neveux sur les genoux, sur le carton de boules, qui fait un drôle de bruit.

Papa se penche vers elle pour l'aider à se relever et l'embrasse.

« Bravo sœurette, à peine arrivée, tu exploses toutes nos boules de Noël. D'accord, elles n'étaient pas terribles, mais quand même.

— Tu veux dire qu'elles étaient un petit peu moches, ces vieilles boules, pouffe Adèle. D'ailleurs… »

Elle se tourne vers les enfants pour finir sa phrase : « … Ouvrez donc cette grosse boite que j'ai apportée, vous allez rire ! »

Les enfants s'exécutent. Et ce qui est tout à fait incroyable, c'est que la grosse boite est pleine… des plus jolies boules de Noël qu'on n'ait jamais vues.

LA TOURNEE DU PERE NOEL

Zou ! C'est parti ! Le traineau du père Noël s'est envolé dans le ciel dès que les premières étoiles sont apparues.

Sur la terre, dans beaucoup de maisons, les gens se réunissent pour se souvenir de la naissance d'un petit enfant qui a, il y a très longtemps, dit de très belles choses.

On se retrouve ce soir pour fêter ensemble la lumière, l'amour et l'amitié. On chante et on se dit que tous les hommes sont frères. On se prépare à partager un bon repas.

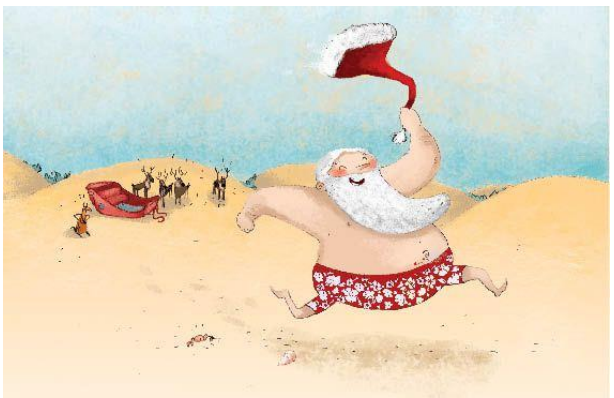
Mais le père Noël, lui, est au travail : il se reposera plus tard.

Son attelage quitte le pôle Nord. Il commence sa tournée dans les pays froids, pour l'achever en Australie, où c'est l'été. Au fur et à mesure qu'il avance, il a d'ailleurs de plus en plus chaud. En Espagne, il enlève son capuchon. Quand il arrive en Afrique, il ouvre le premier bouton de sa veste, puis le deuxième, puis le troisième. Arrivé en Australie, il livre son dernier cadeau (c'est une planche de surf) et gare son traineau sur une plage.

Il est fatigué, mais heureux. Cette nuit encore, comme tous les ans, il a gâté les enfants.

Ses rennes broutent un peu d'herbe accrochée à une dune. Le soleil se lève à l'horizon. Un kangourou, curieux, observe la scène de loin.

Alors, le père Noël saute sur le sable. Il respire l'air pur et fait quelques mouvements de gymnastique pour détendre ses muscles noués. Face à la mer, il enlève son manteau, son pull et son pantalon rouge. Il les plie soigneusement et les range sur sa banquette arrière, à côté de la hotte maintenant vide. Il s'assoit par terre pour retirer ses chaussettes l'une après l'autre. Avant de partir, il a pensé à enfiler son maillot de bain sous son costume. Et le voici qui court vers la mer. C'est son premier jour de vacances : il va s'offrir un petit bain et nager jusqu'aux bouées.



Textes : Sylvie de Mathuisieulx
Illustrations : Mayana Itoïz
Direction : Guillaume Arnaud
Direction éditoriale : Sarah Malherbe
Édition : Virginie Gerard-Gaucher
Direction artistique : Élisabeth Hebert
Conception graphique : Amélie Hosteing
Mise en page numérique : Audrey Keszek

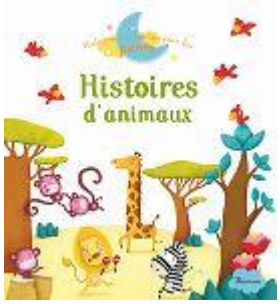
© Fleurus, Paris, 2011
Dépôt légal : octobre 2011
ISBN numérique : 9782215119166
Tous droits réservés pour tous pays.
« Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. »

Fleurus

www. fleuruseditions. com

DANS LA MEME COLLECTION

Histoires à raconter pour les petits



Fleurus

www. fleuruseditions. com